

# Reality Hackers



**Le Terrorisme Poétique**

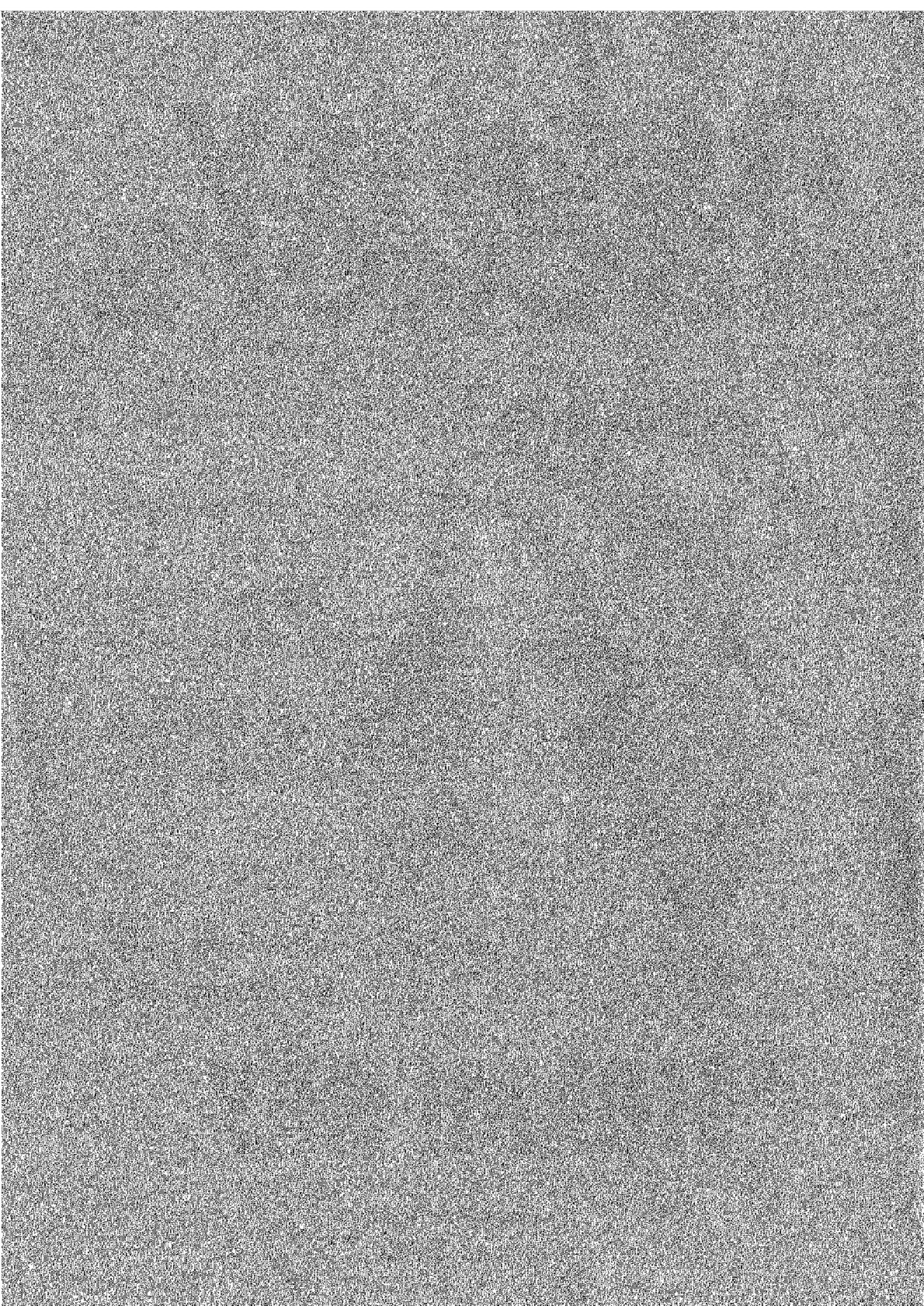
**Le Sabotage  
Artistique**

**Un Potlatch  
Immédiatiste**

**Les Zones d'Autonomie  
Permanentes**

# Hakim Bey

**Auto-média  
Anti-© 98**



# Reality Hackers Hakim Bey



- **Collectif FTP**

- Les ZATs et les réalités alternatives

- **Hakim Bey**

- Le Terrorisme Poétique

- Le Sabotage Artistique

- Un Potlatch Immédiatiste

- Les Zones d'Autonomie Permanentes

## Les ZATs et les réalités alternatives

*Il existait autrefois des îles que seuls les pirates connaissaient. C'était des endroits étranges... Il s'y passait des choses...*

**H**akim Bey est l'auteur d'un essai intitulé "TAZ" (*Temporary Autonomous Zone*) dans lequel il expose les différents points relatifs aux **Zones d'Autonomie Temporaires**, des enclaves libres qui sont le contrepoids des régimes religio-étatiques d'antan et des systèmes éconopolitiques d'aujourd'hui.

Bien sûr, autour des ZAT à proprement dites, gravitent bon nombre de valeurs préliminaires, en voici quelques exemples :

*"La famille nucléaire n'est pas l'unité de base de la ZAT, elle a été une réponse à la pénurie et à la hiérarchie imposées par la révolution agraire. En revanche, la bande n'appartient pas à une hiérarchie plus grande, mais fait plutôt partie d'une structure horizontale de coutumes, de famille élargie, d'alliances et de contrats, d'affinités spirituelles etc. (la société amérindienne en a préservé quelques aspects)".*

- *Le refus du travail pour entamer la subversion, plutôt que les traditionnelles tactiques de la gauche, comme la grève générale.*

- *Le refus de l'église, la spiritualité des esprits libres, les moralités privées.*

- *La ZAT n'est pas un présage d'une quelconque utopie sociale toujours à venir, à laquelle nous devons sacrifier nos vies pour que les enfants de nos enfants puissent respirer un brin d'air libre.*

- La ZAT doit être la scène de notre autonomie présente, mais elle ne peut exister qu'à condition que nous nous reconnaissons déjà comme des êtres libres.

H.B décrit les multiples formes (non exhaustives, évidemment) que peuvent prendre les ZAT. Les plus modernes, et vraisemblablement les plus insaisissables, sont les **contre net** du Web, peuplés par les hackers et autres cyberpunks. Le statut des contre net est ambigu, ils représentent une ZAT dans le sens où la liberté de pensée et d'expression est totale (pour l'instant du moins). Ces pirates modernes bénéficient enfin d'un média planétaire de subversion, chose interdite dans une **zone d'asservissement mental** (tout système pyramidal). Leur action n'est pas totalement dirigée vers un bien-être matériel et spirituel, mais plutôt vers un parasitage du net.

Certains cyberpunks émettent l'hypothèse que le déclin des systèmes éconopolitiques mènera à l'expérimentation de vies alternatives : enclaves indépendantes, enclaves socio-démocrates vertes, enclaves zéro travail, zones libertaires libérées...

D'autres ZAT, plus tangibles, sont par exemple, **les festivals**. Lors de ces périodes intenses, et à l'abri des regards, la communication horizontale non hiérarchique est à la source de toute convivialité. L'humanité de chacun peut s'exprimer en toute liberté. L'idéal étant, et c'est le cas la plupart du temps, de quitter l'endroit sans laisser de traces...

voire de ne pas le quitter du tout...

Un phénomène de périodicité s'est manifesté autour des festivals (Festival Libertaire de Dijon, Glastonburry), ce sont donc ce que l'on peut appeler des **zones d'autonomie périodiques**. Mais selon Hakim Bey, "il est possible que les êtres humains n'en puissent plus : peut être 18 mois voire deux ans à faire la fête non stop sont le maximum pour quiconque."

**Le potlatch** semble être le meilleur exemple de ZAT. Le potlatch est un banquet regroupant un nombre variable de participants et

ou le fil directeur est : "*être présent, pour offrir des présents*", suivant différentes modalités, thèmes, prestations scéniques, cadeaux uniques ou multiples... le principe étant de faire la fête, dans un souci d'égalité, de gratuité, de convivialité, et de mémorabilité. Le potlatch est vieux comme le monde, c'est pourquoi les différents types de ZAT sont plus naturels que n'importe quelle relation hiérarchique, basée sur des codes complexes et malsains. La liberté, le respect et la justesse y sont de tous les instants pour le plaisir de tous... ce qui n'est jamais le cas dans tous les genres de rapports qu'entretiennent actuellement des populations entières qui suivent de force des codes sociaux imposés par les différentes sortes de dictatures rencontrées dans n'importe quel pays. Le potlatch est la soupape qui permet à chacun d'être humain avec d'autres humains, naturellement, sans risque de heurts. Le potlatch est la preuve que les hommes sont sensés et respectueux de leur condition d'humain.

**Les vacances et les loisirs** peuvent aussi être un bon exemple de ZAT, en ce sens où l'on remet en question la finalité de la rentrée. Il s'agit alors d'une ZAT où chacun gère son mode de vie sans aucune soumission au travail, mais plutôt en adoptant les us qui permettent d'exprimer sa propre humanité avec une plus grande liberté.

Mais de véritables espoirs de **Zones d'Autonomie Permanentes** (ou **PAZ\*** en anglais) sont lancés au travers, par exemple, des occupations de logements. Celles-ci s'effectuent dans des lieux précis et pour une durée indéterminée. Les auteurs de ce type d'actions, sont des **reality hackers** qui expérimentent des vies alternatives.

En réalité, de nombreuses ZAT ont existé et existent à l'heure actuelle, manifestant le désir de perdurer. Le concept de ZAT développé par Hakim Bey est une arme de la révolution, une sorte de havre de paix, dans un monde de tourmente. Un lieu réel ou virtuel, dans lequel le chaos se révèle positif, naturellement. Une

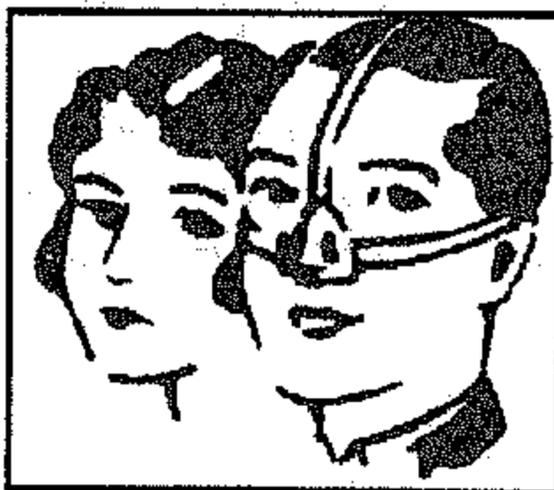
foule d'expériences alternatives tentent désormais de se développer, (et de remplacer le néolibéralisme), de manière horizontale, pour et par tous, éradiquant ainsi le phénomène d'exclusion. H.B prétend d'ailleurs que : "**si durant les cinquante dernières années, les libertaires avaient passé leur temps à organiser des réseaux économiques alternatifs, pour utiliser l'émergence des ZAT et les diriger vers des ZAP, au lieu de jouer futilement au troisième parti politique, ce qui est une position vouée à l'échec dès le départ, cela ferait déjà un moment que nous serions clairement sur la voie du changement révolutionnaire dans cette société**".

Il explique aussi le concept de **terrorisme poétique**, qui consiste, par la non-violence, à opérer des chocs psychologiques aussi puissant que le terrorisme violent, pour accélérer la prise de conscience populaire.

Le réseau doit s'apparenter au mycélium (qui peut mesurer des kilomètres), dont le champignon est le fleurissement, la ZAT. (concept volontairement repris du rite chamanique, cf. ftp 4). Une dernière ZAT sur le chemin du fleurissement perpétuel, de la PAZ : les Sels (systèmes d'échanges locaux), qui sont à l'argent ce que les squats sont au logement, et qui nous crient :

**PREFERONS LE CHAOS AUX EFFROYABLES SERVITUDES,  
CONSTRUISONS LA PAZ,  
CREONS LE RESEAU,  
FAISONS LA REVOLUTION.**

\*le mot **PAZ** signifie **paix** en espagnol.



## “ La Poésie est une arme chargée de futur ”

affiche artisanale à la 2ème Rencontre Intergalactique, Madrid, Juillet 97

### Textes de Hakim Bey



## Le Terrorisme Poétique

C'est une danse étrange et nocturne dans les guichets automatiques des banques. Des feux d'artifice tirés illégalement. L'art paysager, des travaux de terrassement, ou des objets bizarres dans les Parcs Publics. Rentrez par effractions dans des maisons, mais au lieu de les cambrioler, laissez y des objets de terrorisme poétique. Kidnappez quelqu'un et rendez-le heureux. Prenez une personne au hasard et persuadez la qu'elle vient d'hériter d'une fortune colossale, inutile et surprenante - 1000 hectares en Antarctique, un éléphant de cirque trop vieux, un orphelinat à Bombay, ou une collection de vieux manuscrits alchimiques. Cette personne réalisera plus tard que durant un moment, elle a cru en quelque chose d'extraordinaire, et elle sera peut-être amenée à rechercher un autre mode de vie, plus intense.

Erigez des plaques commémoratives en cuivre dans les endroits (publiques ou privés) où vous avez connu une révélation ou une expérience sexuelle particulièrement satisfaisante...

Go naked for a sign.

Organisez une grève dans votre école ou sur votre lieu de travail sous prétexte que vos besoins en indolence et en beauté spirituelle n'y sont pas satisfaits.

Les graffitis apportent une certaine grâce aux métros si laids et aux monuments publics si rigides - le Terrorisme Poétique peut également servir dans les endroits publics : des poèmes gribouillés dans les toilettes des palais de justice, de petits fétiches abandonnés dans les parcs et les restaurants, des photocopies artistiques placées sous les essuie-glaces des pare-brise des voitures en stationnement, des Slogans écrits en Caractères Enormes collés sur les murs des cours de récréations ou des aires de jeux, des lettres anonymes postées au hasard ou à des destinataires sélectionnés (fraude postale), des émissions radio pirates, du ciment humide....

La réaction du public ou le choc esthétique produit par le Terrorisme Poétique devra être au moins aussi intense que le sentiment de terreur - de dégoût puissant, de stimulation sexuelle, de crainte superstitieuse, d'une découverte intuitive subite, d'une peur dadaesque - il n'est pas important que le Terrorisme Poétique soit destiné à une ou plusieurs personnes, qu'il soit " signé " ou anonyme, car s'il ne change pas la vie de quelqu'un (hormis celle de l'artiste), il échoue.

Le Terrorisme Poétique n'est qu'un acte dans un Théâtre de la Cruauté qui n'a ni scène, ni rangées, ni sièges, ni tickets, ni murs. Pour fonctionner, le Terrorisme Poétique doit absolument se séparer de toutes les structures conventionnelles de consommation d'art (galeries, publications, médias). Même les tactiques de guérillas Situationnistes comme le théâtre de rue sont peut-être actuellement trop connues et trop attendues.

Une séduction raffinée, menée non seulement dans l'optique d'une satisfaction mutuelle, mais également comme un acte conscient dans une existence délibérément belle - pourrait être l'acte ultime de Terrorisme Poétique.

Le Poète Terroriste se comporte comme un farceur de l'ombre dont le but n'est pas l'argent mais le CHANGEMENT.

Ne pratiquez pas le Terrorisme Poétique pour d'autres artistes, faites le pour des gens qui ne réaliseront pas (du moins durant quelques temps) que ce que vous avez fait est de l'art. Evitez les catégories artistiques identifiables, évitez la politique, ne traînez pas pour éviter de raisonner, ne soyez pas sentimentaux ; soyez sans pitié, prenez des risques, pratiquez le vandalisme uniquement sur ce qui doit être défiguré, faites quelque chose dont les enfants se souviendront toute leur vie - mais ne soyez pas spontanés à moins que la Muse du Terrorisme Poétique ne vous possède.

Déguisez-vous. Laissez un faux nom. Soyez mythique. Le meilleur Terrorisme Poétique va contre la loi, mais ne vous faites pas prendre. L'art est un crime ; le crime est un art.



## **Le Sabotage Artistique**

Le Sabotage Artistique cherche à être parfaitement exemplaire mais en même temps garde une certaine forme d'opacité - pas de la propagande mais un choc esthétique - directement attirant tout en étant subtilement présenté - l'action comme métaphore.

Le Sabotage Artistique est le côté obscur du Terrorisme Poétique - la création par la destruction - mais il ne peut servir aucun Parti, ni aucune forme de nihilisme, ni même l'art. Tout comme le bannissement de l'illusion amplifie la conscience, la démolition du

fléau esthétique adoucit l'air du monde du discours, de l'Autre. Le Sabotage Artistique sert uniquement la conscience, l'attention, l'éveil.

Le Sabotage Artistique transcende la paranoïa, la déconstruction - la critique ultime - l'attaque physique sur l'art nauséabond- le djihad esthétique. La moindre trace du plus insignifiant egoïsme ou même de goût personnel abîme sa pureté & vicie sa force. Le Sabotage Artistique ne cherche jamais le pouvoir - il ne fait que le libérer.

Les réalisations artistiques individuelles (même les pires) sont largement hors de propos - le Sabotage Artistique cherche à détruire les institutions qui utilisent l'art afin de diminuer la conscience & le profit par l'illusion. Tel ou tel poète ou peintre ne peut être condamné pour manque de vision - mais les Idées pernicieuses peuvent être combattues par les objets qu'elles génèrent. La MUSIQUE DE SUPERMARCHÉ est destinée à hypnotiser et à contrôler - on peut détruire son mécanisme.

Les autodafés de livres - pourquoi les rednecks et les Douaniers devraient-ils avoir le monopole de cette arme ? Les histoires d'enfants possédés par le diable ; la liste des best-sellers du *New York Times* ; les tracts féministes contre la pornographie ; les livres scolaires (plus particulièrement les livres d'Etudes Sociales, Civiques, de Santé) ; des piles de *New York Post*, *Village Voice* & autres journaux de supermarché ; un choix de glanures de publications chrétiennes ; quelques Romans Arlequins - une atmosphère festive, du vin & des joints passant de mains en mains par un bel après-midi d'automne.

Jeter de l'argent à la Bourse fut un acte intéressant de Terrorisme Poétique - mais *détruire* l'argent aurait été un excellent acte de Sabotage Artistique. Pirater les émissions TV & y programmer quelques minutes de Chaos incendiaire constituerait un exploit de Terrorisme Poétique - alors que faire exploser la tour de transmission serait un Sabotage Artistique parfaitement adéquat.

Si certaines galeries & musées méritent qu'on lance à l'occasion un pavé dans leurs vitrines - pas de destruction, mais une décharge d'autosatisfaction - alors qu'en est-il des BANQUES ? Les galeries transforment la beauté en produit, mais les banques transmutent l'Imagination en déchets et en dettes. Le monde n'y gagnerait-il pas plus en beauté à chaque banque qui tremble...ou s'écroule ? Mais comment y parvenir ? Le Sabotage Artistique devrait probablement se tenir à l'écart de la politique (c'est si ennuyeux) - mais pas des banques.

Ne faites pas grève - pratiquer le vandalisme. Ne protestez pas - défigurez. Lorsque l'on vous impose la laideur, de mauvaises conceptions et un gaspillage stupide, contestez, et lancez votre chaussure dans les oeuvres, ripostez. Brisez les symboles de l'Empire au nom de rien si ce n'est l'envie de grâce du coeur.



## Un Potlatch Immédiatiste

1. Le nombre des participants peut varier, mais il doit être déterminé à l'avance.

2. La structure de base est un banquet ou un pique-nique. Chaque participant doit apporter nourriture ou boisson, etc., en quantité suffisante pour que tout le monde soit servi au moins une fois. Les plats peuvent être préparés ou terminés sur place, mais on s'abstiendra d'apporter des produits préparés industriellement (sauf le vin et la bière, bien que, dans l'idéal, ceux-ci devraient être élaborés chez soi). Il est essentiel que les plats soient le plus recherchés possibles. Efforcez-vous d'être mémorable. Il n'est pas nécessaire que le menu soit une surprise (bien que cette option

puisse rester ouverte. Certains groupes peuvent préférer coordonner le banquet, ceci dans le but d'éviter les duplications et les combinaisons malheureuses. Peut-être est-il bon d'organiser le banquet autour d'un thème, chaque participant étant responsable d'un plat particulier (amuse-gueule, soupe, poisson, légumes, viande, salade, dessert, glaces, fromages, etc.). Exemples de thèmes : la Gastrosophie de Fourier, le Surréalisme, les Amérindiens, Noir et Rouge (tous les plats seraient de couleur rouge et noire, en l'honneur de l'anarchie), etc.

3. Le banquet devrait comporter un certain degré de cérémonie : on portera des toasts, par exemple. Peut-être serait-ce une bonne idée de "s'habiller pour dîner", d'une façon ou d'une d'autre ? (Imaginez par exemple que le thème du banquet soit "le Surréalisme". Le concept "s'habiller pour dîner" prendrait dans ce cas un sens bien particulier). Il est possible de faire jouer des musiciens durant le banquet, à la condition qu'ils acceptent d'offrir leur musique aux autres convives en tant que "cadeau" et acceptent de manger plus tard. (La musique enregistrée est à exclure).

4. Le but principal du Potlatch est, bien sûr, l'échange de cadeaux. Chaque participant doit arriver avec un ou plusieurs cadeaux et repartir avec un ou plusieurs cadeaux *différents*. Ceci peut être accompli de plusieurs façons : a) chaque participant apporte un cadeau qu'il offrira à la personne assise près de lui à table (ou tout autre arrangement similaire) ; b) chacun apporte un cadeau pour *chacun* des autres convives. Le choix peut dépendre du nombre des participants, l'option a) convenant mieux aux grands groupes, et l'option b) aux petits rassemblements. Si l'on a choisi b), il peut être bon de décider à l'avance si les cadeaux seront tous de même nature ou s'ils seront différents. Par exemple, si je joue avec cinq autres personnes, vais-je apporter, disons cinq cravates peintes à la main ou bien cinq cadeaux totalement différents ? Les cadeaux seront-ils offerts à des personnes spécifiques ? (auquel cas ils pourraient être choisis en fonction de la personnalité du destinataire) ou bien seront-ils distribués au hasard ?

5. Les cadeaux devront être l'oeuvre des participants, et non pas des articles manufacturés. Ce point est essentiel. Certains éléments pré-manufacturé peuvent entrer dans la fabrication des cadeaux, mais chaque cadeau doit être une oeuvre d'art en soi. Si, par exemple, j'apporte cinq cravates peintes à la main, je devrais peindre chacune moi-même, du même motif ou de motifs différents. Il me sera permis toutefois, d'acheter des cravates toute faites qui serviront de support à mon travail.

6. Les cadeaux n'ont pas nécessairement besoin d'être des objets physiques. Un participant peut offrir de jouer de la musique durant le dîner, un autre peut jouer sur scène. Il faut néanmoins se rappeler que dans le potlatch amérindien, les cadeaux se devaient d'être superbes, et mêmes ruineux pour les donateurs. A mon sens, ce sont les objets physiques qui conviennent le mieux, et il est important qu'ils soient *aussi beau que possible* - pas nécessairement coûteux à fabriquer, mais vraiment impressionnants. Le potlatch traditionnel était une occasion de gagner du prestige. Il est important que les participants fassent preuve d'un désir de compétition dans le choix de leurs présents, d'une détermination à offrir des cadeaux d'une réelle splendeur ou de grande valeur. Certains groupes peuvent vouloir discuter de ce point à l'avance - certains parmi eux peuvent insister pour que les cadeaux soient des objets physiques, auquel cas musique ou représentation théâtrale deviendraient simplement des actes de générosité supplémentaires, mais *hors potlatch*, pour ainsi dire.

7. Notre potlatch, toutefois, est non-traditionnel par le fait que, théoriquement, tous les participants *gagnent* - chacun donne et reçoit également. Il est certain, néanmoins, qu'un convive ennuyeux ou pingre perdra de son prestige, alors qu'un joueur imaginatif et/ou généreux verra le sien augmenter. Dans un potlatch vraiment réussi, chaque participant se montrera également généreux pour que tous se sentent contents. L'incertitude du résultat final ajoute un soupçon de hasard à l'événement.

8. L'hôte, qui procure le lieu, peut bien sûr s'attendre à des soucis et des dépenses supplémentaires, aussi un potlatch idéal devrait-il faire partie d'une série dans laquelle chaque participant sert d'hôte à son tour. Cette série serait l'occasion d'une nouvelle compétition : qui offrira l'hospitalité la plus mémorable ? Certains groupes peuvent choisir d'établir des règles visant à limiter les devoirs de l'hôte, alors que d'autres désireront laisser celui-ci libre de s'en donner à cœur joie. Dans ce dernier cas, toutefois, il conviendra d'organiser une série complète d'événements, pour que nul ne se sente lésé par les autres ou supérieur à eux. Mais, dans certaines régions et pour certains groupes, toute la série serait impossible à compléter pour des raisons de faisabilité. A New York, par exemple, tout le monde ne bénéficie pas de l'espace nécessaire pour accueillir même un petit groupe. Dans ce cas, les hôtes gagneront inévitablement un prestige supplémentaire. Et pourquoi pas ?

9. Les cadeaux ne devront en aucun cas être "utiles", mais devront être agréables pour les sens. Certains groupes peuvent préférer des œuvres d'art, d'autres des conserves maison et des bocaux de cornichons, ou de l'or, de l'encens et de la myrrhe, ou même des actes sexuels. Il convient de s'accorder à l'avance sur quelques règles de base. Les offrandes de cadeaux ne doivent pas faire l'objet de quelque médiation que ce soit - pas de vidéocassettes, pas d'enregistrements sonores, textes imprimés, etc. Tous les cadeaux doivent être présents sur le lieu de la "cérémonie" du potlatch : pas de billets pour d'autres événements, pas de promesses, pas de remises à plus tard. Souvenez-vous que le but du jeu et sa règle la plus essentielle consiste à éviter toute médiation et même toute représentation - Être "présent", pour offrir des "présents".



## Zones d'Autonomie Permanente

La théorie de la ZAT tente de se concentrer sur des situations existantes ou en plein développement plutôt que sur de l'utopie pure. Partout dans le monde, des gens quittent ou disparaissent d'eux-mêmes de la Grille de l'Aliénation et cherchent des moyens de rétablir le contact humain. On trouve un exemple intéressant de ceci - au niveau de la "culture urbaine populaire" - dans la prolifération de réseaux de hobby et de conférences. J'ai récemment découvert les zines de deux groupes de ce genre, *Crown Jewels of the High Wire* (entièrement consacré à la collection /d'isolateurs isolants/ électriques en verre) et un journal de cucurbitologie (*The Gourd*). Ces obsessions drainent beaucoup de créativité. Les divers rassemblements périodiques de farfelus reviennent à d'authentiques rencontres (non médiatisés) de festivals excentriques. Il n'y a pas que la "contre-culture" qui cherche ses ZATs, ses campements nomades et ses nuits de libération de tous Consensus. Des groupes autonomes et auto-organisés se développent dans presque toutes les "classes" et "sous-cultures". Les vastes appareils de l'Empire Babylonien sont désormais virtuellement vides, uniquement peuplés par les ombres des Mass Media, et quelques policiers psychotiques.

La théorie de la ZAT permet de réaliser que ÇA ARRIVE - nous ne parlons pas de quelque chose qui "devrait arriver" ou qui "devra arriver" - nous parlons d'un mouvement qui existe déjà. L'utilisation de diverses pensées expérimentales, de poèmes utopistes, de la critique paranoïaque, etc., sert à clarifier ce

mouvement complexe et toujours dénué de documentation afin de lui fournir des bases théoriques et une conscience, et de lui suggérer des tactiques fondées sur des stratégies cohérentes intégrales - de manière à agir comme une sage-femme ou un panégyriste, et non comme l'"avant-garde" !

Et nous avons dû prendre en considération le fait que les zones autonomes existantes ne sont pas toutes "temporaires". Certaines sont (au moins dans l'intention) plus ou moins "permanentes". Certaines fissures dans le Monolithe Babylonien apparaissent de manière si flagrante que des groupes entiers peuvent s'y rendre et s'y installer. Certaines théories, comme celle de la "Permaculture" se sont développées pour faire face à cette situation et en tirer parti. Les "villages", les "communes", les "communautés", même les "arcologies" et les "biosphères" (ou d'autres formes de cités utopiques) les ont expérimentés avec succès. Même ici, la théorie de la ZAT peut fournir quelques outils de réflexions et des clarifications utiles.

Faut-il une ("façon de faire") poétique et une ("façon de vivre ensemble") politique pour la ZAT "permanente" (ou "ZAP") ? Quelle est la véritable relation entre le temporaire et le permanent ? Et comment la ZAP peut-elle se renouveler et se rafraîchir périodiquement avec l'aspect "festif" de la ZAT ?

### **LA QUESTION DE LA PUBLICITE**

Retranché dans ses "composantes", le groupe auto-organisé ne peut que succomber à une sorte de martyr prédéterminé et bon marché. Il est probable que ce rôle n'attire que les masochistes névrotiques. En tous cas, la plupart des groupes voudront naturellement passer leur vie ou trajectoire dans la paix et la tranquillité. La meilleure tactique pour y parvenir serait d'éviter comme la peste la publicité des Mass Médias. Un brin de paranoïa naturelle peut s'avérer commode, tant que cela ne devient pas une fin en soi. Une touche de camouflage, un flair pour l'invisibilité, un

sens du tact comme tactique... pourraient se révéler utiles autant pour la ZAP que pour la ZAT. Humbles suggestions : - n'utilisez que des médias "intimes" (zines, poteaux téléphoniques, BBS, radio libre et mini-FM, câble accessible au public, etc.) - évitez toute attitude machiste violente menant à la confrontation - il n'est pas utile d'avoir ses cinq secondes aux Infos de 20 h ("les cultistes du raid policier") pour valider son existence. Notre slogan pourrait être : "Choisissez la vie, pas un style de vie."

## **ACCES**

Les gens devraient probablement choisir ceux avec qui ils vivent. Les communes à "entrée libre" s'achèvent invariablement par l'invasion de parasites et de pathétiques salauds en manque de sexe. Les ZAPs devraient choisir mutuellement leurs membres - ceci n'a rien à voir avec l'"élitisme". La ZAP peut exercer une fonction ouverte temporairement - des fêtes ou de la distribution de nourriture, etc. - mais il n'est pas nécessaire qu'elle soit ouverte en permanence à n'importe quel soit disant sympathisant qui passe par là.

## **LE DEVELOPPEMENT D'UNE ECONOMIE VERITABLEMENT ALTERNATIVE**

Une fois encore, ceci est déjà en train de se produire - mais demande toujours un énorme travail avant d'être opératif. Les économies alternatives de "lavoro nero", les transactions détaxées, le troc, etc., tendent à être strictement limités et localisés. Les BBS et autres systèmes de réseaux pourraient servir à relier ces économies régionales/marginales ("la gestion familiale") pour former une économie alternative d'une certaine amplitude. "P.M." a déjà traité de ceci dans bolo'bolo - en fait un certain nombre de systèmes possibles existent déjà, en théorie. Le problème est : - comment construire une véritable économie alternative, i.e. une

économie complète, sans attirer les IRSs et autres chiens capitalistes ? Comment puis-je échanger mes aptitudes, comme celle d'un plombier, contre de la nourriture, des livres, un toit, et des plantes psychoactives - sans payer de taxes, ni utiliser la monnaie de l'Etat ? Comment puis-je vivre une vie aisée (voire luxueuse) en étant libéré de toutes les interactions et transactions avec la Société de Consommation ? Si l'on prenait toute l'énergie que les Gauchistes ont déployé en "manifs", et toute l'énergie que les Libertaires ont déployé pour jouer futilement au troisième parti politique, et si nous redirigions toute cette force dans la construction d'une véritable économie alternative, nous aurions déjà accomplis "la Révolution" depuis longtemps.

### **LE "MONDE" S'EST ACHEVE EN 1972**

L'effigie rongée de l'Etat Absolu est finalement tombée en "1989". La dernière idéologie, le Capitalisme, n'est rien de plus qu'une maladie de peau du Néolithique Très Tardif. C'est une machine à désirs tournant à vide. J'espère pouvoir contempler de mon vivant sa déliquescence, comme dans un tableau de Dali. Et je veux avoir un endroit où "aller" lorsque toute cette merde s'écroulera. Bien sûr la mort du Capitalisme n'a pas à entraîner la destruction à la Godzilla de toute la culture humaine ; ce scénario n'est qu'une image terrifiante issue de la propagande Capitaliste. Néanmoins, il est judicieux de penser que le cadavre qui rêve aura de violents spasmes avant d'atteindre la rigueur cadavérique - et New York ou LA ne seront pas les meilleurs endroits pour attendre la tempête. (Et la tempête s'est peut-être déjà levée). (D'un autre côté NYC et LA ne seraient peut-être pas les pires endroits pour établir le Nouveau Monde ; on peut imaginer tous les quartiers squattés, les gangs transformés en Milices Populaires, etc.) En fait, le style de vie bohème serait une bonne façon de traiter l'actuel effondrement du Capitalisme Trop Tardif - mais pour ma part, je préférerais un bon monastère anarchiste quelque part - un endroit typique pour que les "érudits" puissent se tenir à l'écart des "Ages Sombres". Plus nous serons organisés MAINTENANT, moins nous aurons de

difficultés plus tard. Je ne parle pas de survie - la simple survie ne m'intéresse pas. Je veux m'épanouir. REVENONS A L'UTOPIE.

## FESTIVALS

La ZAP a une fonction vitale de noeud dans le réseau de ZATs, un lieu de rencontre pour un large cercle d'amis et d'alliés qui ne vivent pas à plein temps dans la "ferme" ou dans le "village". Les anciens villages organisaient des fêtes qui apportaient la prospérité à la communauté, dressaient des marchés pour les voyageurs, et créaient un espace/temps festif pour tous les participants. Actuellement le festival se présente comme l'une des plus importantes formes de la ZAT, mais il peut également fournir un renouvellement et un rafraîchissement pour la ZAP. Je me souviens avoir lu quelque part qu'au Moyen Age il y avait cent onze jours de vacances par an ; nous devrions prendre ceci pour notre "minimum utopique" et lutter pour obtenir encore plus. (Note : les minima utopiques proposés par C. Fourier étaient une augmentation de nourriture et de sexe dont jouissait l'aristocrate français moyen du 18ème siècle ; B. Fuller proposa le terme de "strict minimum" pour un concept similaire.)

## LA TERRE VIVANTE

Je pense qu'il existe de nombreuses raisons égoïstes pour désirer l'"organique" (c'est plus sexy), le "naturel" (c'est mieux), le "vert" (c'est plus beau), la sauvagerie (c'est plus excitant). Les communitas (comme disait P. Goldman) et la convivialité (comme disait I. Illich) sont bien plus agréables que leurs opposés. La terre vivante n'a pas besoin d'exclure la cité organique - une faible mais intense collection d'humains voués aux arts et aux joies légèrement décadentes d'une civilisation délivrée de son gigantisme et de sa solitude forcée - mais même ceux d'entre nous qui aiment les villes peuvent percevoir des motivations immédiates

et hédonistes dans la lutte pour l'"environnement". Nous sommes des militants biophiles. L'écologie profonde, l'écologie sociale, la permaculture, les technologies appropriées... nous ne sommes pas trop difficiles au sujet des idéologies. Que 1000 fleurs jaillissent.

### **TYPOLOGIE DE LA ZAP**

Un "culte étrange" ou un mouvement de rébellion artistique peut devenir une sorte de ZAP non locale, un peu comme un réseau de hobby en plus intense et consommant tout. La Société Secrète (comme celle des Tongs Chinois) offre également un modèle de ZAP sans limites géographiques. Mais le "scénario parfait" implique un espace libre qui s'étende au temps libre. L'essence de la ZAP doit être l'intensification prolongée des joies et des risques de la ZAT. Et l'intensification de la ZAP sera... l'Utopie Maintenant !

1890

1890

1890





# Reality Hackers



**GINSENG  
AUTO-MEDIA**  
98

